Regards sur Bethléem

N° 63, novembre 2022

2 Editorial
3 Eclairage
4 Thème
6 Entretien
7 En bref

Secours aux Enfants **Bethléem**

« Paix sur la terre aux hommes »

Lorsque Noël arriva à Bethléem, les anges annoncèrent dans les campagnes : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ». Cela résonne depuis lors dans nos chants et vœux de Noël. La paix est devenue fragile sur terre, et pas seulement au Proche-Orient. Pandémie, guerre, crises économiques et financières : une vie paisible, faite d'ordre et de sécurité n'est jamais acquise. La paix comme la santé sont des cadeaux qui doivent nous remplir de gratitude. Mais elles nous obligent aussi. Nous avons toutes et tous l'obligation d'y veiller.

Secours aux Enfants Bethléem est souvent associé au travail pour la paix. En réalité, ce n'est pas tout à fait exact car notre véritable mission n'est pas de travailler pour la paix. Néanmoins, du point de vue de nos tâches quotidiennes effectuées avant tout à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem, il est vrai que notre travail contribue en quelque sorte à la paix. Tout au long des 60 années d'existence de Secours aux Enfants Bethléem, nous avons toujours tenu à ne pas faire de différence entre les personnes. Tout individu ayant besoin d'aide doit pouvoir en bénéficier, quelles que soient ses convictions politiques et religieuses ou son milieu social. Cet état d'esprit est le seul qui fasse émerger un « ensemble », un « pour l'autre » et finalement un « pour le bien commun », et qui crée les bases de la paix.

Si tout cela est possible, c'est grâce au grand nombre de donatrices et donateurs qui nous ont soutenus sans relâche au cours des 60 dernières années. Mes remerciements les plus vifs vont à chacune et chacun d'entre vous pour votre générosité. La paix et la santé, en particulier pour les enfants de Bethléem, nous tiennent à cœur et continueront de guider notre action dans les années à venir.

Nous vous souhaitons un joyeux Noël,

Sibylle Hardegger
Présidente

Scanner le code et faire un don en ligne :

Votre don est une aide précieuse !

Tous les rapports disponibles en ligne : www.enfants-bethleem.ch

« Regards sur Bethléem » est le magazine destiné aux donatrices et donateurs de Secours aux Enfants Bethléem qui paraît quatre fois par an. L'abonnement annuel de CHF 5.00 est inclus dans votre don. / Editeur : Secours aux Enfants Bethléem, Lucerne / Responsabilité : Richard Asbeck (ras), Sybille Oetliker (soe); Contributions: Inge Günther (igu), Andrea Krogmann (akr) / Photos : Titre, dos André Ghawaly, p. 3 AFP et Inge Günther, p. 4–5 et p. 7 Meinrad Schade, p. 6 Shireen Khamis / Impression : Wallimann, Beromünster. Imprimé sur papier recyclé.

Les anges de Bethléem

La basilique de la Nativité à Bethléem menaçait de s'effondrer. Jusqu'au jour où l'UNESCO l'a inscrite au patrimoine mondial de l'humanité en 2012 – une première pour la Palestine. Et sa restauration est une réussite. Même un ange dont on avait perdu la trace a réapparu.

Il faut encore baisser la tête pour entrer dans l'une des plus anciennes églises du monde. C'est l'empereur Constantin qui, au IVe siècle, l'a fait construire au-dessus de la grotte où Jésus est venu au monde. Huit cents ans plus tard, les Croisés ont muré le portail principal. Depuis lors, seule une porte basse permet d'entrer. Mais une fois à l'intérieur, il vaut la peine de lever les yeux. Comme s'ils venaient du ciel, des anges de taille humaine mis à jour scintillent au-dessus des mosaïques murales représentant des scènes bibliques.

Personne ou presque ne se doutait de cette splendeur lorsqu'en 2013, le comité de restauration créé par le président palestinien Mahmoud Abbas a confié à l'entreprise italienne de tradition Piacenti le soin de rénover ce bâtiment sacré de la chrétienté. Il était grand temps. En hiver, la pluie tombait même à l'intérieur, car les trois hôtes de la basilique – les Grecs orthodoxes, les Franciscains et les Arméniens – n'avaient pas réussi à se mettre d'accord sur les travaux à faire.

L'une des sept mosaïques d'anges mises au jour lors de la rénovation de la basilique de la Nativité.

Les pèlerins reviennent plus fréquemment pour visiter la basilique de la Nativité.

En coopération avec des artisans de Bethléem, il a fallu commencer par rénover le toit, installer des vitrages avec des filtres climatiques et remplacer les charpentes abîmées avant de s'atteler au sauvetage des trésors artistiques. Six des douze figures d'anges originales au moins étaient encore reconnaissables sous une patine sombre. Les parties manquantes et les auréoles dorées ont pu être recréées. Restait à trouver un septième ange dont on disait qu'un moine l'avait recouvert il y a deux cents ans parce qu'il manquait une partie de la tête. Grâce à une caméra thermique et à son savoir-faire, l'équipe Piacenti l'a finalement libéré d'une couche épaisse de plâtre.

Maintenant, les anges brillent à nouveau, les bras tendus vers la grotte de la Nativité souterraine étoilée d'argent. Les derniers échafaudages de la restauration de l'église, qui a coûté environ 20 millions d'euros financés en partie par les Palestiniens et en partie par la communauté internationale, ont été démontés. Et Bethléem espère le retour des touristes et des pèlerins après les rudes années de coronavirus. (igu) •

Les assistantes sociales accompagnent les familles, même au village

Le service social de l'Hôpital de l'Enfance s'occupe de Yousef et de sa mère sur place. Joud (photo de droite) a déjà appris à vivre avec la maladie du papillon.

Si fragile, et pourtant si fort

Youssef Sweiti est allongé sur le canapé. Ses mains et ses jambes sont enveloppées dans des bandages, son visage est couvert de lésions. Au moindre contact une plaie peut s'ouvrir : Youssef est un « enfant-papillon ». Il est atteint d'épidermolyse bulleuse, du nom de cette maladie causée par des mutations génétiques et qui reste incurable à ce jour.

La maladie se voit dès sa naissance : sur ses bras et ses jambes, la peau de Youssef n'est pas formée. C'est un choc pour ses parents venant de Deir Sammit près d'Hébron. « J'ai accouché par césarienne et je n'ai pas vu mon bébé après la naissance », se souvient sa mère Amani « Mon mari s'est effondré. On lui a dit que notre enfant ne survivrait pas longtemps. » Mais Abdelrahman insiste pour que son fils soit emmené à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

Youssef est admis en néonatologie. On fait appel à Hiba Sa'di, l'assistante sociale de l'hôpital qui s'occupe des enfants-papillons. « Il est important de montrer aux familles qu'elles ne sont pas seules », souligne-t-elle.

L'Hôpital de l'Enfance offre un traitement spécialisé

L'Hôpital de l'Enfance Bethléem est le seul hôpital de Palestine à pouvoir soigner l'épidermolyse bulleuse, qu'on appelle la maladie du papillon, et prend en charge une quarantaine de patientes et patients. Les tests génétiques libres font également partie des prestations offertes par l'hôpital pédiatrique, tout comme le conseil aux personnes concernées et le travail de sensibilisation. « Il est essentiel de prodiguer des soins appropriés à la peau et aux plaies afin d'éviter les inflammations. L'enseigner aux mères nous permet de réduire les séjours hospitaliers des enfants », explique Hiba Sa'di. Et en les mettant en réseau entre elles, l'Hôpital de l'Enfance soutient aussi les familles en question : « L'entraide, de parent à parent ».

Un coup de chance

Dans le cas de Youssef, le concept s'avère être une aubaine : « On nous a dit qu'il y avait une famille près de chez nous qui était aussi concernée », se souviennent les parents, Mariam et Samer Darrabi' de Dura. Deux de leurs quatre enfants, Yasan (24 ans) et Joud (5 ans), sont des enfants-papillons. Mariam encourage Amani et Abdelrahman Sweiti, les parents de Youssef, à ramener leur fils à la maison, leur propose son aide et les accompagne dans leur nouvelle routine quotidienne. Entre-temps, Amani a pris confiance en elle au point de vouloir à son tour faire profiter d'autres familles de son expérience.

Grâce à cette coopération active, Youssef n'a dû être hospitalisé qu'une seule fois jusqu'à présent. Le contact avec Bethléem n'en est pas moins intensif. L'Hôpital de l'Enfance Bethléem soutient la famille en lui fournissant pansements et médicaments et par le biais de l'assistante sociale Hiba Sa'di qui, aujourd'hui encore, conseille les parents par téléphone et vient régulièrement leur rendre visite à domicile. (akr) •

lumbi

Un travail acharné pour retrouver le lustre d'antan

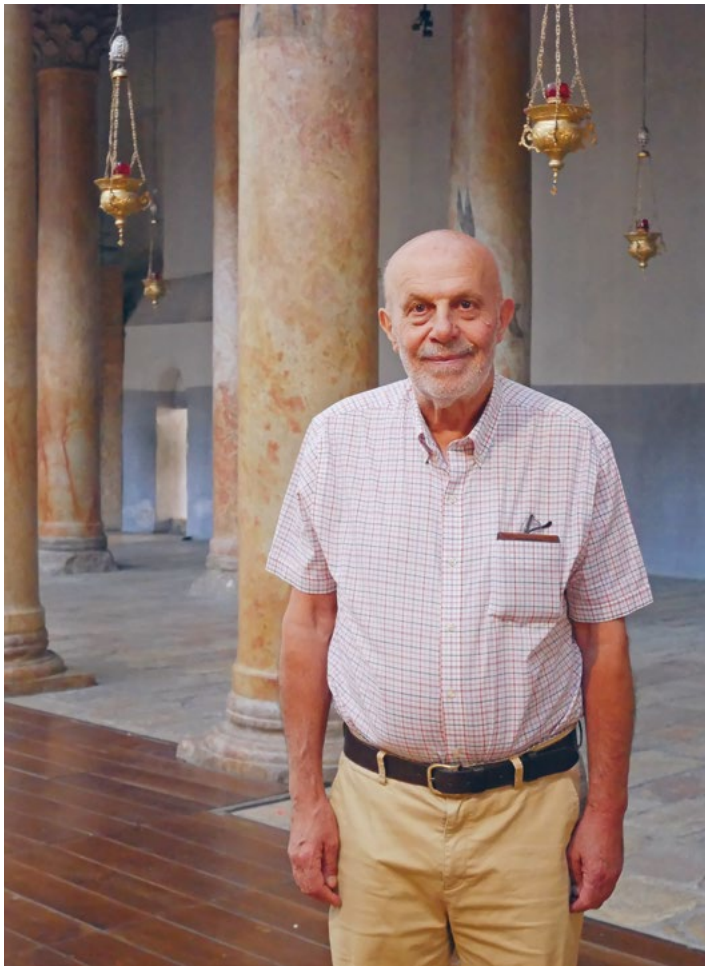
Imad Nasser est l'ingénieur en chef du comité du président palestinien Mahmoud Abbas pour la rénovation de la basilique de la Nativité. Depuis dix ans, il supervise les travaux de rénovation dans sa ville natale. (ras)

Quel a été votre plus grand défi lors des travaux de la basilique de la Nativité ?
C'était d'avoir pu garder l'église ouverte pendant toute la durée des travaux de rénovation ! En effet, elle n'est pas seulement utilisée par différentes communautés religieuses qui y célèbrent messes et liturgies. Mais, avant le coronavirus, pas moins de deux millions de touristes nous rendaient visite chaque année. Par ailleurs, tout président étranger et toute personnalité de marque est invitée à une visite guidée de la basilique. Nous avons réussi à la rénover de fond en comble pendant dix ans en dépit de toutes ces contraintes.

Et qu'est-ce qui a été rénové ?
Pratiquement tout. Il s'agit du plus grand projet de rénovation de ce type en Palestine. Après avoir installé un énorme échafaudage à l'intérieur de l'église, nous avons commencé par la rénovation du toit. Et quand vous lancez ce type de travaux, vous devez vous attendre à beaucoup d'imprévus. Nous avons réalisé la rénovation conformément aux normes internationales de l'UNESCO. Je dirais que, à ce jour, 90% des travaux ont pu être achevés. Il ne nous reste plus qu'à rénover le parvis devant l'entrée et quelques sols. Et bien sûr, rendre ce qui a été rénové résistant aux tremblements de terre, car nous vivons dans une région sismiquement très active.

De quoi êtes-vous personnellement le plus fier ?
Nous avons pu sauver tant de choses ! Pendant de nombreuses décennies, l'église n'a pas fait l'objet de rénovations systématiques. Mais maintenant, nous avons consolidé les fondations datant du IVe et du VIe siècle et, avec le nouveau toit, nous avons protégé toutes les mosaïques, les boiseries et les fresques de l'humidité et de la poussière. Nous avons également pensé aux défis futurs. Sur le toit, nous avons par exemple tendu des câbles métalliques afin de pouvoir, le cas échéant, réaliser rapidement et en toute sécurité tous les travaux de rénovation nécessaires.

Est-ce que davantage de touristes et de pèlerins visitent à nouveau la basilique de la Nativité ?
L'effet de la rénovation est déjà saisissant, mais malheureusement, le tourisme ne se remet que lentement de la pandémie. Ce que nous remarquons en revanche, ce sont les séjours prolongés des groupes de touristes à Bethléem. Il y a beaucoup de choses à voir à Bethléem, si bien que davantage de groupes y passent à nouveau la nuit.



Imad Nasser a accompagné la rénovation pendant une décennie.

Et que disent les habitantes et habitants de Bethléem de l'église rénovée ?
Tout le monde ici pense que nous avons fait tant de belles découvertes ! Mais il n'en est rien. Dans de nombreux cas, nous n'avons eu qu'à enlever des couches de suie vieilles de plusieurs décennies – résidus des tonnes de bougies et d'encens brûlé – et nettoyer les mosaïques de la saleté incrustée. Bien que la population locale se rende fréquemment à l'église et ne manque que rarement le service hebdomadaire, les mariages et les baptêmes, beaucoup de belles choses restaient cachées à notre communauté avant la rénovation.

Bethléem vaut donc à nouveau le détour ?
La ville a toujours valu le détour. Mais maintenant, il y a encore plus à voir, car nous nous améliorons constamment. Tout comme l'hôpital pédiatrique qui ne cesse d'élargir son offre. •

Nouvelles

« Nous portons la lutte contre les infections à un niveau supérieur »

L'expertise de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem rayonne également sur d'autres hôpitaux en Palestine. Régulièrement, l'établissement renforce leurs capacités dans certains domaines techniques tels que la prévention des infections et l'hygiène, allant ainsi bien au-delà de ses compétences de base en médecine pédiatrique.

Cela a récemment été le cas dans la bande de Gaza. Issa Siryani, Environmental Services Manager, est responsable du nettoyage et de la propreté à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem et a formé cet été le personnel de différents établissements de l'Ahli Arab Hospital de la ville de Gaza. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'Israël autorise les Palestiniennes et Palestiniens de Cisjordanie à se rendre dans la bande de Gaza. Comme la population palestinienne de Gaza n'est guère autorisée à quitter la bande côtière, les visites et les formations de personnes étrangères sont particulièrement importantes. (ras) •

L'expertise de l'hôpital pédiatrique apporte de l'aide, y compris dans la bande de Gaza.

60e anniversaire de l'association Secours aux Enfants Bethléem

Secours aux Enfants Bethléem fêtera ses 60 ans d'existence en 2023. L'association a été fondée le 31 janvier 1963 à l'initiative du père valaisan Ernst Schnydrig. Avec le soutien généreux et fidèle d'un grand nombre de donatrices et donateurs, l'association a permis de financer l'Hôpital de l'Enfance Bethléem au cours de toutes ces années et de développer sans relâche l'offre médicale. Fin août 2023, une célébration aura lieu à Lucerne, à laquelle participeront notamment les deux protecteurs de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem, l'archevêque Stephan Burger de l'archidiocèse de Fribourg-en-Brisgau et l'évêque Felix Gmür du diocèse de Bâle. (soe) •

La rubrique des dons

Lutte contre la résistance aux antibiotiques

Une enfant souffrant d'une pneumopathie infectieuse est hospitalisée. Le médecin lui prescrit des antibiotiques. Mais l'état de la petite patiente ne s'améliore pas. Les médicaments n'ont aucun effet parce que l'enfant est infectée par un germe antibiorésistant. Les médecins de l'hôpital pédiatrique de Bethléem sont de plus en plus souvent confrontés à de telles situations. Cela les contraint à utiliser des médicaments de plus en plus complexes et coûteux pour lutter contre les résistances. Une équipe interdisciplinaire de l'hôpital pédiatrique a donc lancé une vaste campagne de sensibilisation. « Il est très important que le plus grand nombre possible de personnes soient conscientes du problème de l'antibiorésistance : les médecins, le personnel soignant, les mères des enfants malades, tout comme notre pharmacienne et le laboratoire de l'hôpital », constate la Dre Hiyam Marzouqa, médecin-cheffe.

Le programme « Antimicrobial Stewardship » de l'hôpital vise à renforcer la prise de conscience. Ainsi, à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem, les antibiotiques ne peuvent être prescrits que sur la base d'une infection (bactérienne) avérée et administrés après un nouvel examen par le pharmacien. Les mères sont informées que les antibiotiques ne doivent jamais être administrés aux enfants malades sans avis médical. En outre, d'autres hôpitaux locaux sont invités à ne prescrire des antibiotiques qu'en cas de nécessité absolue et les pharmacies locales sont appelées à ne vendre des antibiotiques que sur présentation d'une ordonnance médicale.

Le travail de l'équipe interdisciplinaire suscite beaucoup d'intérêt, autant auprès des collaboratrices et collaborateurs de l'hôpital que des parents, et a un impact dans toute la région. Le programme « Antimicrobial Stewardship » n'a pu être mis sur pied que grâce aux dons en provenance d'Europe. (soe) •

Les résistances sont détectées en laboratoire.

Noël à Bethléem

Noël et Bethléem – deux choses qui vont de pair. Tout comme Bethléem et l'hôpital pédiatrique. En 2023, l'association Secours aux Enfants Bethléem fêtera un anniversaire : elle a été fondée il y a exactement 60 ans. Depuis, l'association gère l'Hôpital de l'Enfance Bethléem : des dizaines de milliers d'enfants malades y sont soignés chaque année.

Avec l'aide d'un grand nombre de donatrices et donateurs, nous veillons à ce que les enfants malades trouvent une assistance médicale à l'hôpital. Indépendamment de leur religion ou de leur origine sociale.

Avec chaque don, vous offrez l'espoir d'un avenir meilleur – à Noël comme tous les jours de l'année. Merci pour votre soutien. •

Contact

Secours aux Enfants Bethléem
Winkelriedstrasse 36
Case postale
6002 Lucerne
T 041 429 00 00
info@khb-mail.ch
www.enfants-bethleem.ch

Compte pour dons

IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5

Suivez-nous sur facebook et instagram !

Secours
aux Enfants
Bethléem